

XII

Il faudra un jour prendre le temps de fermer les fenêtres pour pleurer les morts.
Des années sabbatiques pour feindre l'espoir ou pour compter le temps passé à désespérer.
Les oiseaux ne sont pas oiseaux. Ils n'ont plus de branche. Où sont les arbres ? Où est la
vie dont je suis nostalgique. Où est la mer ? Ce bleu est-ce la couleur de la mer, ou une
grimace, un souvenir qui se fait sang face au petit matin désarmé ?

Colon, ta mère ! Nous racontons ainsi l'histoire coloniale.

XIII

Je n'ai pas l'habitude de la météo.
Il pleut ou le soleil tape fort.
On ne demande pas quel temps fait-il ?
On cible le pain et l'eau
Pour se serrer la ceinture
Pour attendre demain
Pour défier l'ouragan
Pour accueillir la mort

Sans mots

La terre nous engloutit

Nous devons prendre le temps de parler à nos morts

– Rodney Saint-Éloi